

**Restitution du débat sur l'avenir de l'école**  
**10 et 13 décembre 2003 - Lycée Woillez Montreuil-sur-Mer**

**Mercredi 10 décembre 2003**

La première séance est consacrée à un débat relatif au diagnostic sur le système scolaire français

**1) Les objectifs et les réalités**

- \* Les statistiques sont intéressantes, éclairantes mais elles ne peuvent saisir toute la réalité de la situation de l'Education nationale, notamment dans sa dimension qualitative.
- \* A partir des chiffres, un constat a été fait des progrès réels accomplis notamment dans les formations conduisant aux baccalauréats technologiques et professionnels
- \* Pour expliquer la “ panne scolaire ” depuis 1995, il semble qu'il y ait notamment une difficulté d'adéquation entre les motivations, les désirs des élèves et les orientations proposées, ainsi qu'une insuffisance de l'aide individualisée et du soutien scolaire.
- \* Des redoublements ciblés peuvent, à tous les niveaux et surtout dans les premiers cycles, être profitables parce que les enfants avancent à des rythmes différents.

**2) La scolarité obligatoire**

- \* Il est souligné l'importance de l'amont dans la formation : la qualité reconnue de l'école maternelle dès l'âge de deux ans pour tous ceux qui le souhaitent, l'importance des acquis de la lecture et de l'écriture pour éviter l'illétrisme, la nécessité de repérer les problèmes tels que la dyslexie grâce à un dépistage médical qui exige une connexion entre les spécialistes et le monde enseignant.
- \* L'enfant n'est pas seulement un élève, il vient et vit dans un milieu social qui joue un rôle déterminant : il est dramatique de constater le caractère presque “ systématique ” des prévisions d'échec de certains enfants dès la maternelle ou le CP. De plus, face à certains handicaps, l'Education nationale ne propose pratiquement pas de solutions de prise en charge en vue d'une intégration des jeunes concernés.
- \* Les élèves sont à l'image de la société, certains connaissent un mal être qui aboutit à des dépressions et les enseignants sont dépourvus devant ces réalités qui demandent une coordination des personnes concernées par ce drame.
- \* Il n'y a pas de remise en cause du collège mais le souhait d'une diversification pour remédier aux situations de refus et de conflit qui peuvent provenir d'un décalage entre l'enfant et le système.
- \* Pourquoi parler de l'Education nationale uniquement en terme de coût ? Celle-ci représente un investissement et une approche qui ne peut être uniquement entrepreneuriale.
- \* Le modèle allemand de l'apprentissage et du contact avec les milieux professionnels est intéressant mais il relève aussi en partie d'une forme de mythe.
- \* Il faut veiller à ne pas légiférer de façon inconsidérée car le vrai changement se fait au niveau de la pratique quotidienne avec les élèves.

**3) Les personnels**

- \* Un certain consensus sur le manque de respect devant la fonction qui est à l'image de l'attitude de la société devant ses élites : il faut aujourd'hui savoir mériter le respect.
- \* Le caractère “ massif ” du nombre d'enseignants de l'Education nationale est une donnée qui n'est pas négative et les personnels non enseignants souhaitent continuer de faire partie de la communauté éducative
- \* Les termes utilisés dans l'Education nationale ne sont pas innocents : “ mammoth ”

- \* Plutôt que de concentrer les matières à enseigner au collège, il semble plus utile de poursuivre la diversification des enseignants de l'école primaire pour faciliter le passage CM2/sixième.
- \* La prédominance des femmes dans l'enseignement notamment primaire et maternel est constatée.
- \* Il se dégage une inquiétude devant la formation notamment en IUFM. Le recrutement continue d'être trop centré sur le savoir selon certains notamment pour les lycées professionnels alors que l'approche pédagogique (et non le pédagogisme) est importante, d'autres intervenants insistent sur l'importance de la connaissance disciplinaire.
- \* Le souhait du développement d'une formation continue plus solide, mieux financée est assez consensuel.

#### **4) L'évaluation**

- \* Le constat est fait du caractère formel, factice et rare de l'inspection des enseignants
- \* Un parent d'élèves rappelle l'importance de l'enseignant qui peut "casser" une trajectoire scolaire dans une discipline ou qui peut, au contraire, jouer un rôle décisif : l'élève ne prend conscience de ce bienfait que dans les années qui suivent.
- \* Il semble difficile de définir des critères communs d'évaluation car les enseignements sont différents, il en est de même pour les classes, les établissements, les zones géographiques.
- \* Pour les enseignants en grande difficulté, il n'est pas assez proposé des réorientations qui pourraient leur donner une nouvelle chance professionnelle.
- \* La question de l'évaluation des établissements n'a pas fait l'objet de commentaire particulier.

#### **Samedi 13 décembre 2003**

Durant la seconde séance, trois sujets ont été successivement traités après un rappel synthétique des conclusions du premier débat.

#### **1) Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

- \* La mixité garçons-filles ne doit pas être remise en cause selon une forte majorité de l'auditoire même si des problèmes existent dans certains établissements.
- \* Au travers de la question des marques vestimentaires ainsi que du voile, se manifestent des enjeux sociaux liés au traitement du chômage, de l'urbanisme, du logement. Les jeunes s'identifient par le truchement de ces marques et il convient surtout de veiller à éviter les excès.
- \* L'uniforme existe dans d'autres systèmes éducatifs européens, et dans quelques établissements en France : il n'est pas possible ni même souhaitable pour la majorité des présents de le rendre obligatoire mais il a été suggéré qu'une charte de bonne tenue puisse être proposée dans les établissements de manière à éviter les excès.
- \* La laïcité consiste à respecter les convictions, opinions et croyances des élèves, à traiter à égalité tous les élèves et à leur demander de se conformer à la loi qui est l'expression du bien commun.
- \* La laïcité dans la pratique peut aboutir à deux attitudes extrêmes et opposées : soit admettre toutes les pratiques et opinions, soit n'en admettre aucune. La solution idéale pourrait résider dans une acceptation des valeurs de la République, de ses droits et de ses devoirs dans le respect des cultures particulières

- \* La question du voile relève davantage du statut et de la condition de la femme que d'une question religieuse. Il a été énoncé la distinction entre le voile subi et le voile porté volontairement, ainsi que le souhait d'accepter à l'école tous les jeunes sans signes distinctifs.
- \* La question du rappel des principes de l'instruction civique et de l'éthique républicaine a été évoquée.

## **2) comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

- \* Les emplois du temps des élèves du lycée Woillez sont chargés : du fait du large périmètre de recrutement, des jeunes commencent leur journée à 7h30 et ne reviennent chez eux qu'à 18h30. Cependant, le temps de présence au lycée est vu par certains comme un facteur d'égalité des chances lorsque de bonnes conditions de travail personnel sont fournies aux élèves sous forme de petits groupes, de structures d'accueil et de locaux mis à disposition pour le travail personnel.
- \* Certains souhaitent un allègement des programmes et constatent une inflation de cours ou d'options mais d'autres estiment qu'il ne faut pas diminuer les horaires des disciplines pour maintenir un bon niveau.
- \* Plusieurs personnes interviennent pour signaler que l'une des missions principales de l'enseignant est de fournir une méthode de travail à chaque élève en vue d'une meilleure assimilation des connaissances et d'une plus grande autonomie. D'autres demandent à ne pas tomber dans l'obsession méthodologique au détriment des savoirs.
- \* La notion de projet personnel de l'élève est mise en avant de façon à donner du sens aux études avec le souhait émis par certains d'étendre la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans.
- \* Les TPE font l'objet d'un certain consensus dans la mesure où ils développent l'autonomie de l'élève, l'interdisciplinarité, le sens du travail en équipe, la distance critique. Cependant la question du mode d'évaluation et sa prise en compte dans l'examen du baccalauréat posent des problèmes d'inégalité de traitement du fait des écarts de notes entre les différents établissements. Certains souhaitent développer ces TPE et même les instaurer, au lycée Woillez, dans les STT quitte à alléger certains programmes disciplinaires s'il faut choisir.
- \* L'instruction civique passe par l'enseignement de l'ECJS au lycée.

## **3) Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?**

- \* L'argument de la polyvalence des maîtres en collège notamment cache selon certains une adaptation à la réalité budgétaire et une manière de gérer à peu de frais la crise de recrutement dans certaines disciplines. Le fait de retarder l'accès à l'enseignement disciplinaire peut aggraver les déficits d'enseignants dans ces matières.
- \* Certains souhaitent que la formation des professeurs des écoles soit plus centrée après le baccalauréat sur la profession alors que d'autres estiment que le parcours universitaire est important pour l'ouverture d'esprit, l'autonomie du futur maître. Il faut distinguer la polyvalence de la formation disciplinaire qui ne semble pas souhaitable et la polyvalence de l'enseignement qui peut faire l'objet d'un apprentissage.
- \* Il est émis le souhait d'une formation commune des membres de la communauté éducative de manière à éviter les cloisonnements constatés entre les enseignants et les autres intervenants (CPE, CIO, infirmières, assistantes sociales).
- \* Dans le secondaire, il faut se méfier de l'autonomie des établissements qui risque de renforcer dans un cadre concurrentiel le poids des responsables des collectivités territoriales dans la gestion de l'établissement au risque d'une mainmise politique locale.

